

## DOUBS-HAUT-DOUBS

DOUBS

## C'est fou tout ce qu'une goutte de lait peut révéler !

Une nouvelle technique évite les prélèvements sur la production de chaque animal. L'analyse d'un échantillon de tank suffit pour « retrouver la responsabilité cellulaire de chacune ». Ce service, « Génocellules », facilite la surveillance sanitaire du troupeau. Explications.

C'est fou ce que l'analyse chimique d'une petite goutte de lait peut révéler comme informations ! Et répondre à cette question fondamentale : « Qu'est-ce que la vache idéale ? » Une vache efficiente et en bonne santé... la préoccupation de chaque éleveur. Ceux-ci savent par expérience que la performance de leur troupeau et, plus précisément, la qualité de leur production laitière, dépendent de leurs pratiques agricoles. Mais pas seulement. Les caractéristiques génétiques de l'animal influent aussi sur cette petite goutte de lait, sur la composition de laquelle s'est penché avec beaucoup d'attention le Conseil Élevage du Doubs et du Territoire-de-Belfort.

#### « Une technique unique au monde » !

Au pays du lait cru AOP, la qualité de cet or blanc est primordiale. D'où la nécessité, pour les éleveurs, de posséder des indicateurs fiables pour affiner la conduite de leur trou-



Il existe désormais une nouvelle technique d'analyse du lait. Photo ER/Eric BARBIER

peau. Des données dont disposent Conseil élevage 25-90, qui gère 90 000 vaches sur le département et encadre « 80 % de la production laitière ». Justement, l'association propose depuis peu une « technique unique au monde », éprouvée par plusieurs mois de tests, qui va consi-

dérablement aider au « suivi du taux cellulaire », qui caractérise la présence d'éléments pathogènes dans le lait, évocateurs d'une infection chez l'animal, souvent au niveau des mamelles.

« L'objectif est de faire parler la goutte de lait », résume Philippe

Grosperin, le directeur de Conseil élevage 25-90. « Jusqu'alors, les échantillons étaient collectés vache par vache, entre neuf et douze fois par an. Désormais, avec le service Génocellules, nous analysons un échantillon de lait prélevé dans le tank ». Une méthode plus « autonome » qui permet de réaliser deux à trois fois plus de prélèvements annuels et « réduit d'un tiers le coût à la charge de l'éleveur ».

#### « Responsabilité cellulaire de chacune »

Mais comment, alors, identifier la vache à l'origine de ces cellules, lorsque le lait de tous les animaux est mélangé ? Une aiguille dans une meule de foin, nous direz-vous ? C'est là qu'interviennent la génétique et le partenariat qui lie l'association d'élevage aux organismes spécialisés Umotest et Geniatest. Explication : « Le génotypage permet de retrouver la responsabilité cellulaire de chacune ».

Et cela tombe bien car les montbéliardes AOP sont, historiquement, plutôt en pointe en matière de cartes génétiques.

Le retour d'expérience des élevages associé à la génétique peut ainsi permettre à terme d'identifier une souche de vaches plus exposée aux mammites. Et de corriger ce malheureux héritage. L'éleveur y gagnera en qualité... et en sérénité !

Éric BARBIER

## Des vaches bien dans leur assiette !

L'acétonémie, un nom un peu barbare qui caractérise « un trouble métabolique qui touche 27 à 35 % des vaches dans les 100 premiers jours de lactation ». Lequel se traduit par une perte de poids de l'animal et une diminution de sa production laitière. Générant un manque à gagner qui peut atteindre plusieurs centaines d'euros pour l'éleveur. Autrement dit, mieux vaut prévenir que guérir.

Depuis 2016, Conseil élevage 25-90 propose un service de détection du risque d'acétonémie basé sur l'analyse des échantillons de lait collectés dans le cadre du contrôle de performances. « Cela a permis de mettre en évidence que le patrimoine génétique des animaux a une influence importante sur le risque d'acétonémie ».

#### Valoriser la ration alimentaire

L'association pousse un peu plus loin ses investigations en se focali-



Philippe Grosperin, directeur du Conseil Élevage 25-90 : « Le patrimoine génétique des animaux a une influence importante sur le risque d'acétonémie ». Photo ER/Eric BARBIER

sant sur « l'efficacité alimentaire des montbéliardes ». Les acides gras du lait sont ainsi passés au tamis et leur

profil analysé grâce à un outil de « phénotypage et d'évaluation génétique », « digeR », disponible dès juin prochain. « Ces indicateurs calculés à l'échelle de l'animal permettront de classer les animaux du troupeau selon leur efficacité alimentaire et de raisonner le renouvellement et l'accouplement en tenant compte de ce nouveau caractère », explique Philippe Grosperin.

Pour obtenir des animaux qui valorisent mieux leur assiette. C'est essentiel ! Les dernières campagnes fourragères ont en effet démontré la dépendance de l'agriculture locale au climat. Et l'incidence directe des conditions météorologiques sur la pousse de l'herbe. Donc sur l'alimentation du bétail en période de plein air et sur les stocks de fourrage l'hiver. La question de l'optimisation de la ration alimentaire des vaches se pose donc naturellement.

Ér. B.

#### Rédactions

##### Besançon

03 81 21 15 15  
lerredacbes@estrepublikain.fr  
60 Grande Rue  
25000 BESANÇON

##### Pontarlier

03 81 46 87 88  
lerredacpon@estrepublikain.fr  
50 rue de la République  
25300 PONTARLIER

<https://www.facebook.com/lestrepublikainbesancon/>

#### ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?

contactez le

0 800 082 201

Service & appel gratuits

ou par mail à [terfilrouge@estrepublikain.fr](mailto:terfilrouge@estrepublikain.fr)